



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupe enseignement général

Commandant
Christophe Magin-Piart
groupe D6

Fiche de géopolitique

OBJET : Bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine

P. JOINTE(S) : néant

Pendant des siècles la Chine s'est avérée être une civilisation en avance sur le reste du monde et ce, dans bien des domaines. Mais, au cours des 19^{ème} puis 20^{ème} siècle famines et occupations étrangères ont alterné avec des guerres civiles et des défaites militaires, concédant à la Chine une position ne correspondant ni à son poids démographique ni à ses dimensions géographiques. En vue de la prochaine visite en Chine du chef d'état major, il convient de dresser un bilan géopolitique tant celle-ci est en profonde mutation.

La stratégie chinoise actuelle repose sur un concept de trois cercles. Le premier englobe logiquement la Chine elle-même, le second sa périphérie. Le troisième cercle comprend l'Europe, l'Afrique et les deux continents américains. Cette fiche se limitera à ces deux derniers cercles.

Bilan géopolitique périphérique

A/ Déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

La Chine dispose de plus 22000 km de frontière avec quelques 14 pays. Elle a eut 23 conflits territoriaux avec certains de ceux-ci depuis 1949.

Elle a néanmoins cherché à régler ces contentieux frontaliers.

Ainsi, on assiste au règlement dans les années 60 de ceux avec la Birmanie, le Népal, la Corée du Nord, la Mongolie, le Pakistan et l'Afghanistan. Dans les années 90 c'est avec le Laos, la Russie, l'Inde pour l'essentiel, le Kazakhstan, le Kirghizstan, le Bhoutan, le Viêt-nam et le Tadjikistan qu'elle effectue des progrès.

Enfin on a une reconnaissance mutuelle avec l'Inde en 2003 (Tibet et Sikkim)

Après avoir été – pendant plus de 150 ans – de nature conflictuelle, les relations entre la Russie et la Chine ont depuis une quinzaine d'années, largement évolué. Pour caractériser ce processus, les deux pays se sont accordés sur un terme fort, symbolique : « partenariat stratégique ». Mais ce partenariat est menacé, à plus long terme, pour des raisons démographiques (immigration massive de chinois vers l'est de la Russie) ou économiques (accès à la ressource pétrolière).

Depuis 1991 les relations entre la Chine et le Vietnam ont évolué vers un rapprochement avec une rapidité déconcertante. L'évènement initiant cette réconciliation est, avant tout, le retrait vietnamien du Cambodge en 1989. Mais la fin de l'URSS a certainement aidé ce rapprochement. Dans le monde en pleine recomposition, le partage d'une même idéologie, le marxisme-léninisme, permet de renouer des liens. Pour le Vietnam, un besoin économique s'ajoute : il trouve en la Chine un partenaire commercial en remplacement des pays d'Europe de l'Est ainsi qu'un exemple de réforme à étudier.

Malgré cet apaisement régional, la Chine semble rechercher des événements lui permettant d'afficher son statut de puissance. Ainsi, elle pourrait affirmer son autorité soit par un affrontement avec Taiwan soit en conquérant de nouveaux îlots de la mer de Chine comme les Paracels ou les Spratley.

De même une zone sensible reste la péninsule coréenne et le Japon.

Enfin la Chine développe actuellement une capacité de projection militaire sur les routes d'approvisionnement (port de Gwadar au Pakistan, bases navales de Hanggyi, Coco islands, Akyab et Mergui au Myanmar)

Dans sa périphérie, le Kazakhstan, la Russie disposent de ressources pétrolières. Rivalités en Asie centrale (Évolution de l'Organisation de Shanghai) et en Russie (échec du projet sibérien)

B/ Déterminants idéologiques des objectifs de puissance

Si le capitalisme est une valeur occidentale

Les sectes comme le mouvements évangéliques pourraient devenir des éléments fortement déstabilisateurs.

La Chine recèle en son sein une minorité musulmane implantée quasiment depuis les origines de cette religion, au VII^{ème} siècle. Son importance est actuellement estimée à environ 20 millions de fidèles, ce qui en fait le douzième pays musulman du monde.

C/ Déterminants de moyens de puissance

Malgré sa taille la Chine n'est pas la seule puissance militaire locale. De même, quand la Chine prévoit de dépenser 30 milliards de \$ pour sa défense en 2005, le Japon en prévoit 42,6 la Russie 65 et même Taiwan 15,3 !

Les moyens diplomatiques des acteurs régionaux si ce n'est limités du moins inefficaces.

En revanche, la Chine en pleine croissance économique est dépendante de ses routes d'approvisionnement. Grosse importatrice de céréales, un embargo serait une arme alimentaire efficace

La Chine semble investir peu dans le domaine spatial. Les évaluations vont de 175 millions à 1,5 milliards de dollars.

La Chine dispose de moyens militaires non conventionnels. C'est aussi le cas, à sa périphérie pour la Russie, l'Inde, le Pakistan et peut-être la Corée du Nord.

Bilan mondial

La stratégie générale de la Chine désigne parfois le troisième cercle comme « les barbares ». Cette seconde partie tente d'en faire le bilan géopolitique.

A/ Déterminants géopolitiques des objectifs de puissance

Les acteurs de ce troisième cercle ont chacun des intérêts propres vis-à-vis de la Chine. L'Afrique est un pourvoyeur de matières premières, les Etats-Unis deviennent un prédateur et l'Europe cherche à devenir partenaire.

De grosses préoccupations énergétiques entraînent des rivalités stratégiques. Ainsi la Chine met en œuvre une politique de diversification très active (Afrique, Amérique Latine).

B/ Déterminants idéologiques des objectifs de puissance

C'est au nom de la défense de la démocratie et du respect du droit international ou de celui de l'homme que les Etats-Unis provoquent régulièrement la Chine en tant de lui donner des leçons. Pourtant même si le nombre d'exécution y est le plus élevé, ce n'est pas le dernier pays où la peine de mort existe.

L'évangélisme anglo-saxon a une influence croissante en Chine.

C/ Déterminants de moyens de puissance

Les Etats-Unis semblent être encore la seule super-puissance militaire. L'Europe quoique simple somme de moyens a des capacités qui pourraient largement soutenir la comparaison avec la Chine. L'Afrique, quant à elle, est un acteur extérieur sans moyen militaire d'action.

Toutefois, on assiste à une volonté de modernisation militaire. Ainsi, la Chine augmente régulièrement son budget de la défense (+12,6% en 2005). Elle donne la priorité aux capacités de projection en développant une puissance aérienne et navale.

La Chine semblant avoir la volonté d'une normalisation avec chacun des grands organismes mondiaux (OMC...), est dépendante de toutes les instances où ces acteurs extérieurs tiennent une place de choix.

En pleine croissance et sans réserves la Chine est particulièrement vulnérable par ces besoins en approvisionnements de toutes sortes.

Les Etats-Unis comme l'Europe se sont depuis longtemps engagés sur la voie spatiale militaire. Bien que les Etats-Unis clament le contraire, la Chine ne semble pas avoir de moyens anti-satellites. En outre, elle achète l'essentiel de ses moyens à l'étranger, sur étagère.

Les moyens non conventionnels des Etats-Unis sont bien sûr sans commune mesure avec ceux de la Chine. L'Europe, ou du moins la France et le Royaume Uni, dispose elle aussi d'un armement dissuasif.

Conclusion

La Chine est un défi pour la communauté internationale et pour ses propres dirigeants.

Les pressions extérieures ne peuvent que fragiliser cet ensemble avec des conséquences imprévisibles – ou trop prévisibles?

Le développement militaire de la Chine est largement conditionné par le sentiment d'insécurité face au messianisme américain